

La Parole priée

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village.

La vie n'est qu'un long chemin que tu as emprunté Seigneur, tu en as connu la fatigue et les beautés, les levers et les couchers du soleil sur les villages. Que je sache admirer le chemin et la vie !

Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison.

Fais que je te reçoive Seigneur avec empressement comme Marthe.

Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Me décentrer de moi même, me poser à tes pieds, Seigneur, et t'écouter...

Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : "Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider."

Père, je connais la frustration de Marthe, emplis moi que je puisse te servir sans amertume ni aigreur.

Le Seigneur lui répondit : "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée."

Apprendre à devenir et être et non à faire, apprendre à accepter que tout ne soit pas parfait pour être disponible à l'action de l'Esprit, à l'écoute de la Parole.

Piste de réflexions :

- Je m'identifie à Marthe ou Marie ?
- Quelles sont mes priorités dans ma vie courante ?
- Est-ce que j'accorde assez d'importance à ma relation avec Dieu ?
- Quel planning entre la famille, le travail, les engagements, ... comment puis-je te servir Père et t'honorer dans l'accomplissement de ces responsabilités ?
- Quelle est ma définition de l'amour ? Amour de Dieu ? Amour conjugal et filial ?
- Est-ce que j'aime tous mes enfants de la même manière, comment le vivent-ils ? Crient-ils à l'injustice ?
- Quelle est ma définition de l'amitié ? Qu'est-ce que j'attends d'une amitié ? Suis-je un ami, vrai et sincère ?



16ème dimanche ordinaire . C

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 38-42)

38Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. 39Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. 40Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : "Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider." 41Le Seigneur lui répondit : "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. 42Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée."

Notre site lesfraternitesdelap parole.fr

Lecture du livre de la Genèse (18, 1-10a)

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt, il courut à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et dit : "Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher du pain et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur !" Ils répondirent : "C'est bien. Fais ce que tu as dit." Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il lui dit : "Prends vite trois grandes mesures de farine, pétris la pâte et fais des galettes." Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau qu'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : "Où est Sara, ta femme ?" Il répondit : "Elle est à l'intérieur de la tente." Le voyageur reprit : "Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là Sara, ta femme, aura un fils."

38-42 Ce bref récit vient faire pendant à l'épisode du bon Samaritain et l'équilibrer. Il y a deux commandements qui résument la Loi et les Prophètes : c'est le premier qui a trait à l'amour de Dieu. - Jésus n'entend pas mépriser ou sous-estimer les devoirs de l'hospitalité, mais établir que la supériorité revient à l'écoute de la Parole de Dieu.

41-42 De toutes les préoccupations qu'on peut entretenir, il y en a une qui les dépasse toutes: celle qui a pour objet la Parole de Dieu. L'homme ne vit pas seulement de pain... La Providence divine voit à ceux qui se préoccupent d'abord du Royaume. Ce sont de telles vues sur la hiérarchie des valeurs et l'entretien de soucis qui « partagent » l'homme, que Jésus rappelle à l'occasion de cette scène.

42 Luc ne cesse de mettre en relief l'importance d'écouter la parole de Dieu, car toute action qui ne découle pas d'un accueil de l'Évangile risque de demeurer stérile.

Les Évangiles, Ed Bellarmín

Oserons-nous affirmer que le Seigneur a des préférences et des préférés ?

Nous ne sommes donc pas les seuls à aimer différemment les personnes que nous côtoyons.

Il serait inhumain d'avoir un amour uniforme pour tous et chacun.

Et si nous sommes ouverts à toute la vérité, il faudra même affirmer que nous n'avons pas la permission d'aimer deux personnes de la même manière et avec le même intensité.

Voilà donc que choisir est le fait non seulement des humains mais de Dieu lui-même !

Il ne s'agit plus d'aimer indistinctement, mais notre charité doit être rigoureusement personnalisée. Chacun a droit à un traitement à part, à une approche qui corresponde exactement à ce qu'il est.

En tout, il y a une manière : la manière de faire, la manière de dire et la manière de penser.

Il y a ce qui nous arrive au bout de la main d'un ami, et il y a son intention cachée.

Ce qui est le plus riche et le plus appréciable a un penchant inné pour l'ombre et le silence.

Ce qui est manifeste, le geste, le sourire et le présent lui-même ne sont que des signes et effets secondaires.

Un enfant ne vient pas au monde à force d'acharnement, mais comme fruit d'un grand amour et signe d'une profonde communion.

Comme si la vie exigeait de surgir d'elle-même et par surcroît, boudant nos laborieuses préparations et se refusant à sortir de nos mains.

A Béthanie,

Marie est assise et, avec grande satisfaction, elle savoure la présence de Celui qui lui parle. C'est là son charisme.

Quant à Marthe, elle choisit la besogne, et c'est de cette manière qu'elle peut tirer satisfaction du Visiteur qu'elle accueille en sa maison.

Il est à remarquer que, si cette âme généreuse avait puisé un grand bonheur dans la tâche qu'elle accomplissait, elle n'aurait pas senti le besoin d'intervenir et de perturber le repos contemplatif de sa sœur.

Et dans ce cas, il est à parier que le Sauveur aurait déclaré à la cuisinière : 'Marthe, Marthe, tu as choisi la meilleure part, celle de me préparer une belle table, ta joie ne te sera pas enlevée'.

Paul de Tarse, Marie de l'Incarnation, Vincent de Paul, Bernard de Chartreux et tant d'autres ont été des contemplatifs de grande envergure tout en remuant terre et ciel.

Il serait si simple de ne plus envier la grâce de ceux qui nous entourent et d'apprécier la nôtre sans nous demander si, dans l'ensemble, nous faisons assez bonne figure.

Il y a déjà une forme d'ingratitude envers la grâce qui nous a été faite, quand nous aspirons à égaler les performances de ceux qui ont laissé une empreinte ineffaçable pour l'humanité.

Comme si notre grâce était une sorte de disgrâce et qu'il nous fallait celle des autres pour avoir notre dû !

Ce n'est pas ce que nous accomplissons qui a de l'importance aux yeux du Seigneur.

Ce n'est pas en nous dévouant sans compter que nous deviendrons contemplatifs, et ce n'est surtout pas en cessant de travailler que nous le serons !

Nous n'avons qu'une seule vocation :

agir en pleine harmonie, dans le respect de ce que nous sommes.

Extraits de 'Croire jusqu'à l'ivresse'

du père Yves Girard